

ment enrichis ; la bibliothèque triplant le nombre de ses volumes ; les facultés de théologie, de droit, de médecine et des arts offrant un cours complet de plus de cinq mille trois cents leçons ; des cours publics suivis par un auditoire qui s'est souvent maintenu au chiffre de plus de cinq cents ; ... six petits séminaires ou collèges et trois grands séminaires affiliés ; des règlements si bien mûris que nous les avons vus quelquefois adoptés par des institutions, même de l'ancien monde ; ... plus de quatorze cent quarante étudiants qui ont fréquenté les cours dans les quatre Facultés de théologie, de droit, de médecine et des arts, et figurant pour la plupart dans la liste des sept cent gradués ; et, à part cette prospérité que nous pouvons appeler temporelle et dont nous nous reconnaissons redevables à la Providence, il y a une autre insigne faveur pour laquelle nous ne saurions jamais avoir assez de reconnaissance, c'est cette assistance que Dieu a bien voulu donner à l'enseignement de notre Université. Nous le proclamons bien haut : l'Université Laval n'a jamais dévié et ne déviara jamais, nous en avons la ferme confiance, de sa fidélité à suivre en tout la direction qui vient de Rome...

Aujourd'hui, quarante-quatre ans après que ces paroles mémorables ont été écrites, quels développements encore plus merveilleux l'Université n'offre-t-elle pas à nos regards ! Il n'y a qu'à ouvrir les yeux pour voir des édifices nouveaux s'élever rapidement autour de la maison-mère ; les étudiants y accourir toujours de plus en plus nombreux, jusqu'à faire déborder les classes ; des maîtres en théologie, en droit, en médecine, en littérature, en sciences physiques, voire dans le commerce et dans l'industrie, faire resplendir le nom de Laval par l'éclat d'un enseignement qui attire même l'attention de l'Europe ; les grands mouvements intellectuels qui partent de l'Alma Mater rayonner dans tout le Canada et jusque dans la Nouvelle-Angleterre ; les œuvres de charité et d'apostolat qu'elle a fait naître ; les initiatives intelligentes et courageuses qui lui font adapter sa puissance de développement aux exigences légitimes du progrès moderne ; enfin, ces chefs éclairés, et toute cette élite dirigeante, qu'elle ne cesse de donner à l'Église et à la nation, et sans lesquels le peuple canadien-français n'aurait jamais pu atteindre à ce degré

du
po
jo
do
n'y
Sé